

Nous avons été très découragés tout récemment par des déclarations faites à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse au sujet de l'industrie de l'acier située au Cap-Breton. Ces déclarations ont été faites par l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Nouvelle-Écosse, M. E. A. Manson. J'ai ici le *Chronicle-Herald* du vendredi 18 mars, qui porte en manchette «Remède immédiat pour l'acier ou mort possible de Sydney—Manson». A l'intention du ministre de l'Industrie (M. Drury) et du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, j'aimerais lire des passages de cet article, parce que, comme l'honorable député de Cap-Breton-Sud, j'ai l'impression que le ministre de l'Industrie ne se rend pas compte de ce qui se passe en dehors de Montréal et du voisinage immédiat. Apparemment, il n'y a pas de liaison entre le ministre de l'Industrie et son collègue, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. S'il y avait eu une liaison, il aurait su qu'on se préoccupe et qu'on s'inquiète au Cap-Breton et en Nouvelle-Écosse de l'avenir des aciéries de la région. Ils sauraient également qu'on a envoyé des télégrammes pour exprimer l'inquiétude qui régnait au sujet de cette question.

Le ministre de l'Industrie manifeste beaucoup d'intérêt; j'espère que lui et son collègue écouteront attentivement l'extrait de journal dont j'ai parlé. Selon cet article, M. Manson aurait dit:

La ville de l'acier, Sydney, pourrait «dépérir et s'éteindre» d'ici une vingtaine d'années si l'on ne trouve pas immédiatement un remède pour guérir l'industrie sidérurgique malade; tel est l'avertissement donné hier à l'Assemblée législative.

L'article se continue ainsi:

Le député de Cap-Breton-Sud à l'Assemblée législative, M. E. A. Manson, ancien ministre du commerce et de l'industrie, et des mines, s'est attaqué au puissant empire Dosco, et a prédit que l'industrie sidérurgique de Sydney n'aurait rien d'autre à faire que d'exécuter des commandes durant les périodes de grande activité, ou lorsque le vaste complexe sidérurgique de la province de Québec ne pourrait suffire aux approvisionnements, si la tendance à la baisse n'est pas rapidement renversée.

Il prenait la parole le premier jour du débat sur le premier rapport du Conseil de planification volontaire. Il a fait des recommandations destinées à sauver les usines métallurgiques de Sydney.

J'espère que le gouvernement temporaire que voici écouterait attentivement les recommandations de M. Manson, puis apporterait ses propres idées et propositions quant aux mesures à prendre pour aider la Dosco et, par conséquent, les métallurgistes de la Nouvelle-Écosse.

Selon ce journal, M. Manson a recommandé:

La nomination d'un économiste en métallurgie chargé de coordonner les efforts des organismes travaillant à l'amélioration de l'économie et de cette industrie;

Une étude approfondie du transport vers le centre du Canada, en vue d'obtenir des subsides du Conseil d'expansion économique de la région atlantique;

Construire un laminoir à tôle pour occuper les temps creux et offrir de nouveaux produits en acier;

Demander au Conseil de planification volontaire d'établir s'il est encore temps de déménager un laminoir à tôles et à bandes à l'emplacement de Sydney;

Augmenter la production de l'acier destiné aux petites et moyennes charpentes;

Demander à la Dosco d'assumer ses responsabilités en tant que citoyen de cette province.

Sur ce dernier point, M. Manson a déclaré qu'il était difficile d'élaborer un programme avec une société appartenant à des gens de l'extérieur de la province et exploitée par eux. «Nous ne savons pas où nous allons», a-t-il déclaré.

Il a dit qu'il ne s'attaquait pas directement à la Dosco.

«Mais on devrait lui demander des comptes».

Plus loin, dans le même article, on trouve ce passage que je tiens à signaler au ministre de l'Industrie:

M. Manson a dit à la Chambre que la main-d'œuvre de cette usine de Sydney a baissé de 2,000 personnes au cours des 20 dernières années, et que l'effectif complet s'établissait à 3,160 en 1964.

«Ce fléchissement, a-t-il dit, est attribuable à l'utilisation accrue de l'oxygène dans le four à sole et aux progrès techniques. Et il a prédit que dans 20 ans, 2,000 autres ouvriers pourraient être rayés de la feuille de paie de l'aciérie.

Nous risquons d'adopter une attitude complaisante au sujet de l'acier en disant que tout va bien», a-t-il dit.

Dans sa livraison du lundi 21 mars le *Chronicle-Herald* a rapporté que des télégrammes avaient été envoyés au premier ministre Stanfield et au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social concernant cette situation alarmante. Voici le titre de l'article: Le syndicat des ouvriers de l'aciérie de Sydney demande d'intervenir; et le sous-titre: On s'oppose au démantèlement de l'usine. J'espère que le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social m'écouterait, prendra note de cet article et nous annoncera dans sa réponse, la décision qu'il compte prendre en faveur des ouvriers de l'acier à Sydney. L'article déclare:

M. James C. Nicholson, directeur régional du Syndicat des Métallurgistes unis d'Amérique a envoyé des télégrammes au premier ministre Stanfield et au ministre de la Santé nationale et du Bien-être social pour leur proposer des entretiens immédiats avec les dirigeants de la Dosco en vue de mettre fin au «dépouillement» de la tréfilerie de Sydney.